



University of Southern Maine  
USM Digital Commons

---

Le Messager Microfilm

Le Messager

---

10-8-1893

## Le Messager, 14e N55, (10/08/1893)

Le Messager

---

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

---

### Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

ABONNEMENT:  
Un an: \$2.00 par an 75 cts  
Trois mois: 40 cts  
Invariablement d'avance

On ne prend pas d'abonnement pour plus de trois mois.

On vend pas hors les Etats-Unis.

Éditeurs-Propriétaires  
GUILHAUD & D'ESTIMAUVILLE

## Petites Nouvelles

— Le gouvernement italien ne veut pas accorder l'expatriation à tous les étrangers italiens nommés au dernier conseil du pape. Cette mesure est attribuée à ce fait que Léon XIII refuse de reconnaître le droit que s'ouvre la loi libérant de nommer les prélatas de Venise.

— Le World de New York s'est mis à la tête d'un mouvement pour ramener des souscriptions afin d'aider les sans travail et la population pauvre de la partie Est de la Métropole. Jusqu'à présent, \$225,340 ont été versés entre les mains des caisseurs du Journal new-yorkais, et un comité comprend une vingtaine de citoyens importants s'est chargé d'en faire la distribution aux plus nécessiteux.

— Le général Polkton, président de la République de Brésil, a cette heure honoré par la guerre civile, est un peu déçu depuis qu'il contracte au moins au voisinage le plus autoritaire. La Nation, une feuille publie à Rio de Janeiro, a un favorablement traité l'effort de réprimer les actes de révolution et de réclamer pour les citoyens de Brésil les libertés que la forme démocratique de leur gouvernement comparte et garantit. Polkton a de suite ordonné la suspension de la publication de la revue et a demandé à la fois que son journal soit arrêté et persécuera l'opposition politique du président. Le plaisir le plus héritier sera de débarrasser de ces forces nœuds, si aucun se sera pour la paix publique et les libertés populaires.

— Les autorités judiciaires de Massachusetts sont à faire une très curieuse expédition, en procurant de rechercher sur place les crimes commis dans le courroie de plaine et annexe. Naturellement un individu n'est ainsi remis en liberté que s'il a tenté au plusieurs fois sa conduite irréprochable, et encore, quand il laisse la casquette de fer, il faut prouver d'être un bon citoyen, de ne jamais entrer dans aucune écurie, de ne jamais s'asseoir avec une personne de réputation douteuse et de never se faire enlever ou bâbouiner. Si je ne suis pas énervé à seuil de ses engagements, il devra être ramené au peloton pour y purger la sentence primitive.

— Le due de Conscript, tronqué de la revue Victoria, qui vient d'être arrêté et condamné à mort par l'armée britannique, est accusé de lâcheté par la presse radicale de Londres, en rapport avec l'expédition d'Egypte de 1882. Afin d'échapper aux charges de la bataille de Tel-Eldé, il aurait refusé de se mettre avec son régiment en première ligne, et se serait retiré à l'arrière garde. La brigade irlandaise qui, dans l'opinion du prince, n'était pas propre à faire de la chose à canon, a essayé tout le feu de la mitraille en continu pendant que le feu de la reine était placidement appuyé par la garde de moines. C'est ce qui fait dire à un journal britannique de Liverpool: «Ce n'est pas drôle, mais, c'est de trait magnifique que nous dans les yeux de due de Conscript.»

— Le cas de Basia vient de prouver un aîne relativement fréquent de maladie. La population de l'Empire, d'après ce qu'on trouve dans les vies en trois classes. La première comprend les nobles, les capitalistes, les grands propriétaires fonciers, les manufacturiers, les banquiers, les principaux marchands et les membres du service militaire ou naval. La seconde se compose des avocats et des hommes de professions. La troisième forme la troisième classe. Quand un malade sera appelé après un malade également à la première classe, il devra être dans les dernières deux classes, mais pas le droit d'ajouter plus de \$2,500 à sa pension. Celle de la seconde catégorie ne pourront être forcées à payer plus de \$1,500 en cas de travaillons et le plus en général ne pourront que DIX-SEPT continuer.

## LE MESSAGER

## Religion et Nationalité

Bi-HEBDOMADAIRE LES MARDIS ET VENDREDIS

BUREAUX ET ATELIERS:  
118 W. Winslow 40 rue ChurchToutes lettres correspondances, etc.  
concernant la Redaction, à l'Administration doivent être adressées à:  
M. LE MAISONNA, Lewiston, Me.

## LE DRAME DE ST-MATHIAS

## M. BEAUVAIS A REÇU HUIT COUPS DE COUTEAU

Huit coups de mort

M. Edouard Beauvais a été, par chance, blessé mortel à St-Mathias et trois compagnons reçus cette information, reçus par dépêche, par les détails suivants que M. le Dr Lafont a eu de leurs responsabilités.

Depuis un an, M. Edouard Beauvais, coûtier de la rue de Rouville, avait à coeur pour ses voisins de St-Mathias une famille française appartenant à Père Girardin. L'événement exprime samedi et il avait reçu son congé pour être remplacé par M. Farther.

Cet état de santé précaire, M. Beauvais, aussi malade, pour les soins de Docteur, mais Gratton et les soins étaient à traverser dans un champ de l'Inde, magistre lequel leur état était donné de dégourdi, et lorsque il fut enfin soigné, Gratton partit et il trouva de ses fils.

Tous cinq étaient arrêtés de jolies gardes et de l'Inde.

M. Beauvais arriva, au change de l'Inde, accompagné de M. Gratton et de M. Farther. Alors Gratton et, si j'en juge par Stéphane pour lui-même en corps de bistro, mais Beauvais, malheureusement, fut obligé d'attendre une grande guérison de la mort pour protéger cela, et fut assailli à corps percuté par Gratton, etc.

Une véritable horreur a été causée par l'assassinat de Beauvais et de Stéphane.

M. Beauvais, tout empêtré et mortuairement, fut transporté à Montréal pour les funérailles et la mort de Stéphane fut également à faire dans la ville, où, dans le cours de la nuit, dans la rue, il fut déposé dans des cercueils, et il fut enterré dans des tombes.

Le Dr Lafont a rendu visite en toute hâte à St-Mathias et il a continué les passations avec le Dr Tapier.

M. Beauvais est en grand danger de mort et il y a deux semaines seulement, une grave maladie de l'estomac l'a pris.

Il y a été soigné par Dr. Lafont, mais pour plusieurs raisons il ne pouvait pas résister à la gravité des blessures reçues.

M. Beauvais venait à son bureau à Montréal tous les matins et il retournait à St-Mathias tous les soirs. Il passait là tous les dimanches et il rentrait à St-Mathias tous les week-ends.

La famille Gratton comprend onze membres au complet: le père et la mère, le père et la fille, qui ont une maison l'assent à l'entrée de la ville, et un frère qui vit avec eux.

Il a été arrêté pour le meurtre de Beauvais, et il a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

M. Beauvais, lorsque les juges l'interrogèrent, déclara qu'il n'était pas coupable de la mort de Stéphane.

Il a été arrêté pour l'assassinat de Stéphane.

M. Beauvais a été emprisonné dans les initiales J. B. L. L. L. Les agents de police, en voyant ces lettres, crurent qu'il avaient écrit à son fils, mais M. Laliberté protesta si énergiquement que les lettres en question signifièrent "J. B. Laurier," qu'en laissa tranquille. On ne le connaît pas; mais on s'aperçut bientôt qu'il avait été jeté par lequel québécois. Quant on voulut le ressortir, il était trop tard; il était sorti à l'ouest et en plein océan.

Cette affaire va avoir un grand retentissement. Il est probable que le commerce de contrebande va céder, pour quelque temps de moins.

Un prêtre quidemanda sa liberté

fournitures que ce monsieur tient dans la rue St-Joseph, le principal article du commerce québécois.

M. Laliberté a été un honnête homme, très habile et jumé dans toutes les choses, et il a été déclaré digne d'assermentation.

Il a été jugé à plusieurs reprises, mais il n'est pas en aussi grande couleur de saléauté auprès des autorités douanières des États-Unis. On allége que depuis de nombreuses années, M. Laliberté a été fidèle aux Etats-Unis, où se servent certains employés des compagnies de chemin de fer, des fournitures pour les sommes fabuleuses. M. Smith, l'agent spécial du Service fédéral, a fait arrêter dernièrement Thomas McCormack et Henry Nedecov, de Troy, N. Y., sous l'accusation de passer des fournitures en contrebourse à la frontière. Ils ont été condamnés à deux ans de prison.

Voilà, dit-on, comment le célèbre marchand de Québec procéda.

Un touriste français se présenta au château-d'hôtel, visitant les fournitures et disait: "Je nécessite bien il n'y a pas fallait payer à la réservation un prix de 35 francs." M. Laliberté répondit: "Nous recevons ces articles grâce à l'obéissance de nos commerçants, j'ai fait des arrangements spéciaux avec la domande et je puis vous faire passer ces articles pour seulement 10 francs."

L'Américain, alléché par la moitié des fournitures et la belle perspective à lui offre, acheta ses marchandises. Il était convaincu qu'il ne payerait qu'à peine ce que vous demandiez en six dollars." L'Américain, alléché par la moitié des fournitures et la belle perspective à lui offre, acheta ses marchandises. Il était convaincu qu'il ne payerait qu'à peine ce que vous demandiez en six dollars."

Il a été déclaré plusieurs années que l'assassinat de Beauvais, qui, après avoir assassiné ses deux bourses, a été tué par Stéphane, de la ville de St-Denis, qui a été le gendre de M. Beauvais.

Le Dr Lafont a rendu visite en toute hâte à St-Mathias et il a continué les passations avec le Dr Tapier. M. Beauvais est en grand danger de mort et il y a deux semaines seulement, une grave maladie de l'estomac l'a pris.

Il a été soigné par Dr. Lafont, mais pour plusieurs raisons il ne pouvait pas résister à la gravité des blessures reçues.

M. Beauvais venait à son bureau à Montréal tous les matins et il retournait à St-Mathias tous les soirs. Il passait là tous les dimanches et il rentrait à St-Mathias tous les week-ends.

La famille Gratton comprend onze membres au complet: le père et la mère, le père et la fille, qui ont une maison l'assent à l'entrée de la ville, et un frère qui vit avec eux.

Il a été arrêté pour le meurtre de Beauvais, et il a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

M. Beauvais a été emprisonné dans les initiales J. B. L. L. L. Les agents de police, en voyant ces lettres, crurent qu'il avait écrit à son fils, mais M. Laliberté protesta si énergiquement que les lettres en question signifièrent "J. B. Laurier," qu'en laissa tranquille. On ne le connaît pas; mais on s'aperçut bientôt qu'il avait été jeté par lequel québécois. Quant on voulut le ressortir, il était trop tard; il était sorti à l'ouest et en plein océan.

Cette affaire va avoir un grand retentissement. Il est probable que le commerce de contrebande va céder, pour quelque temps de moins.

Un prêtre quidemanda sa liberté

De deux ans à passe

Il y a deux ans, M. Laliberté, au Canada, déclara qu'il avait été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

Le fils de Stéphane, qui a été arrêté pour le meurtre de Stéphane, a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

Il a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

Il a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

Il a été arrêté pour le meurtre de Stéphane.

Bi-HEBDOMADAIRE LES MARDIS ET VENDREDIS

Le NUMERO: 26t

BANNER CLOTHING  
HOUSEBAISSE TERRIBLE DANS LES  
BEAUX VETEMENTS

Les plus grandes réductions qui se soient vues. Prix qui étonnent tout le monde. Quelquefois on économise, mais maintenant on fait une triple économie en achetant des Vêtements de nous, à cause des bons marchés et de la qualité supérieure de nos

## VETEMENTS

Nous vendons la balance de notre assortiment d'été pour une petite fraction de leur valeur. C'est un marché monstrueux. Nos Vêtements que nous avons vendus pour \$12, \$14, \$15, \$16, \$18 et \$20, maintenant

\$6.66.

Tous nos magnifiques Vêtements de \$6, \$7.50, \$8, \$9 et \$10 sont mis ensemble et vous avez votre choix pour

\$3.33.

## Vêtements pour automne et hiver

Nos pardessus d'automne sont arrivés et vous devriez examiner les nouveaux patrons et les bons marchés. Assortiment immense de Vêtements d'automne et d'hiver que vous ne pouvez trouver ailleurs. Aussi nos pardessus de peluche North Star.

## Vêtements pour enfants,

Vous pouvez choisir de suite.

## Nos fameux Impermeables, \$6

Chapeaux de toutes couleurs et de tous prix. Nous sommes les seuls agents pour les célèbres

## CHAPEAUX "DUNLAP"

Nous sommes aussi agents pour le chapeau GUTTER, le meilleur Chapeau de \$5. Rappelez-vous le présent des marchands de Vêtements libérés. Un portefeuille cabine donné à tous ceux qui achètent un pardessus ou un vêtement pour enfant, de \$5 ou plus. A tous ceux qui achètent un Vêtement ou pardessus pour homme de \$10 ou plus.

## Commiss canadiens :

Charles LaCombe, Nap. Caron, J. B. Lamontagne, A. B. Labrecque.

## BABBITT BROS, PROP.

134-140 rue Lisbon, Lewiston





